

L'OIM, à travers l'outil de **suiti des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le **suiti des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 31 Décembre 2022 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.



7 FMP actifs au Niger



138 726 Individus observés au total au niveau des FMP



+2% Par rapport à novembre 2022



4 475 Individus observés en moyenne / jour



28% Flux entrants le Niger



35% Flux internes au Niger



37% Flux quittant le Niger



11 750 Personnes vulnérables

TENDANCES CLES



- Fêtes de Fin d'année
- Fin des récoltes
- Insécurité dans certaines zones au Niger
- Recherche des opportunités économiques

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de décembre 2022, au total 138 726 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 38 794 individus entrant au Niger (28%), 47 877 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (35%) et 52 055 quittant le Niger (37%). La moyenne journalière des flux est de 4 475 soit une hausse de 2 pour cent par rapport au mois précédent (4 376 individus). Les flux sortants et internes ont augmenté respectivement de 19% et de 8%, tant dis que les flux entrants ont baissé de 15% pour cent par rapport au mois de novembre.

La tendance du mois de décembre est surtout marquée par la hausse des flux migratoires lié à la fin de la récolte des cultures de contre saison, l'approche des élections au Nigéria qui sont susceptibles de créer de conflits et certains tensions (selon certains migrants), mais aussi les fêtes de fin d'année d'où certains migrants rentraient auprès de leurs familles pour fêter. L'axe Agadez Arlit est caractérisé par des flux importants des migrants nigériens et d'autres nationalité qui allaient vers l'Algérie pour les activités économiques et vers le site aurifère Hourba au Nord du Mali. L'axe Arlit-Tchibarkaten est caractérisé par une baisse de mouvements lié à l'insécurité et aux changements climatiques (froid extrême) qui ralentissent les mouvements des migrants sur l'axe. A cela s'ajoute les irrptions de la sécurité algérienne sur le site d'orpaillage de Tchibarkaten (site aurifère 40) suite à des entrées irrégulières des orpailleurs du site dans le territoire algérien.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

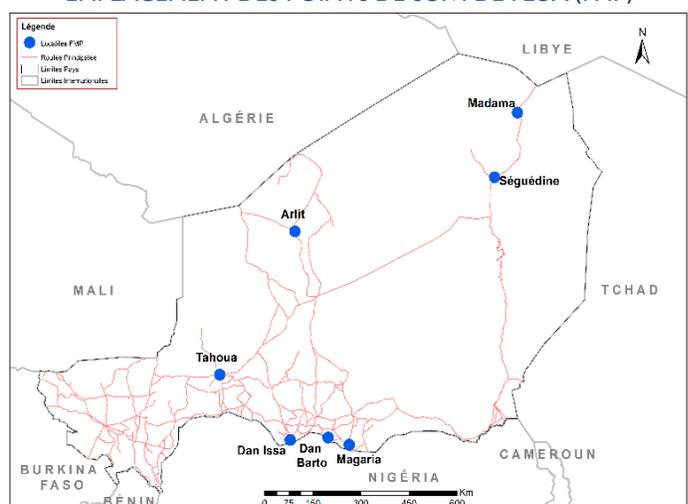
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
Niger	72 %	3 pp	Niger	62 %	-1 pp
Nigeria	23 %	-1 pp	Nigeria	22 %	-
Libye	3 %	-1 pp	Libye	8 %	-
Algérie	2 %	-1 pp	Algérie	7 %	-

PROFILS DES VOYAGEURS

Adultes		Mineurs	
Femmes	19%	Femmes	5%
Hommes	71%	Hommes	5%

De l'observation des voyageurs, il ressort que (71%) des passants étaient des hommes adultes, (19%) étaient des femmes adultes et (10%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 751 personnes vulnérable identifiées.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Décembre 22.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Décembre, 2022], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



OIM
ONU MIGRATION

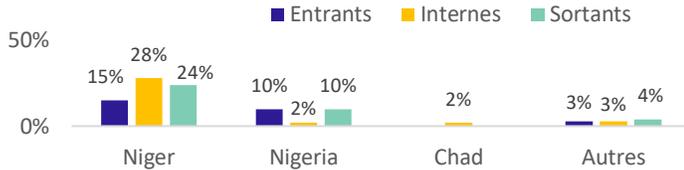


MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM

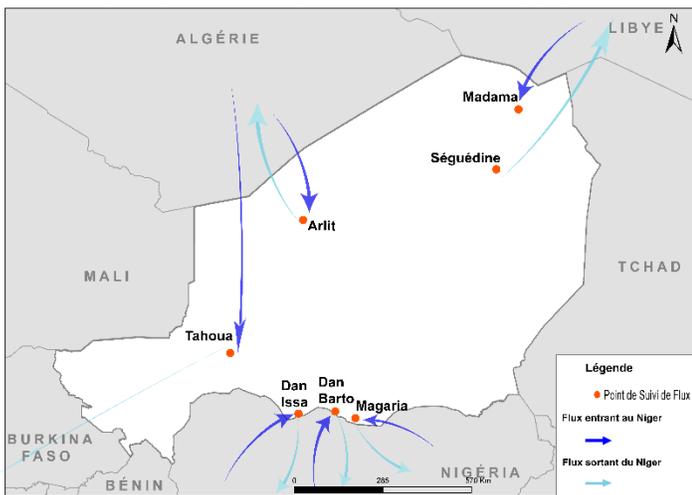
Liberty
égalité
fraternité

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



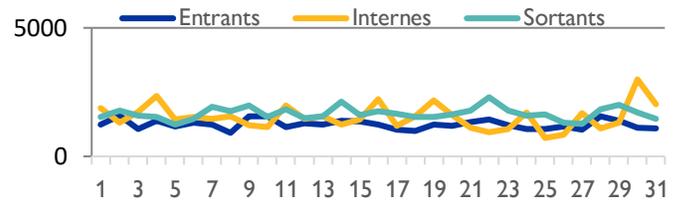
Durant le mois de décembre 2022, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (67%), les Nigériens (22%) et les Tchadiens (2%). Cependant, la plupart des Nigériens effectuaient plus des mouvements internes pour des raisons liées à la fin des récoltes et à l'insécurité dans certaines zones de Diffa et Tillabéri. On observe également quelques mouvements entrants et sortants des Nigériens qui sont beaucoup plus relatifs à la recherche des opportunités économiques et à l'approche des élections.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Décembre 2022.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



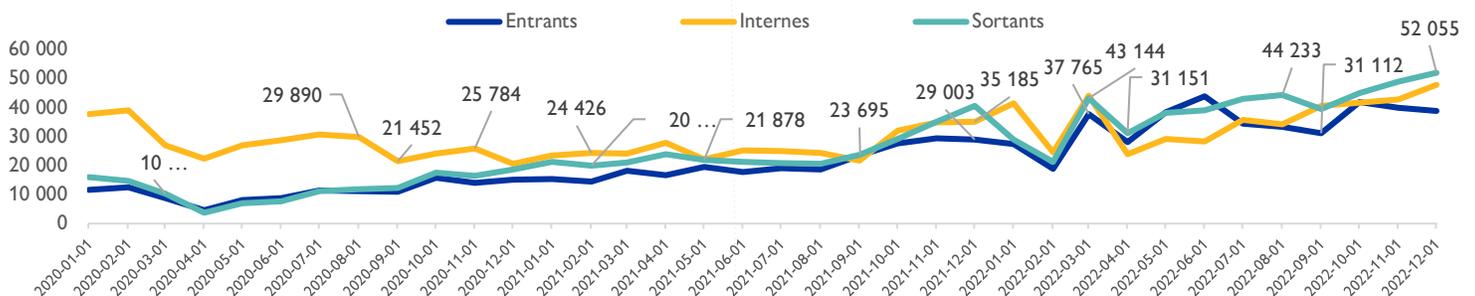
Au cours du mois de décembre il a été observé de manière générale que les mouvements internes et sortants étaient supérieurs au flux entrant au niveau des sept (7) FMP.

Les dates du 04 décembre (2 372 individus) et le 30 décembre (3 003 individus) montrent clairement des pics élevés des mouvements internes de migrants au Niger. Cette forte mobilité interne est due au fait qu'un nombre important de migrants se déplaçaient pour des activités économiques de courte durée et la fête du nouvel an. Cependant les plus bas flux internes observés sont en date du 25 décembre (737 individus) et à la date du 26 décembre (841 individus) qui coïncide avec la fête de Noël.

S'agissant de flux sortants, les dates du 14 décembre (2 127 individus) et du 22 décembre (2 303 individus) observent un pic élevé des migrants en grande partie des nigériens et nigériennes qui partaient vers la Libye, la Côte d'Ivoire, le Nigeria et l'Algérie à la recherche des opportunités économiques après la fin de la récolte de la saison des pluies. Les plus bas flux sortants observés sont en date du 05 décembre (1 256 individus) et du 27 décembre (1276 individus).

Concernant les flux entrants, les dates du 2 décembre (1 599 individus) et du 10 décembre (1 578 individus) correspondent aux pics des flux entrants au Niger. La grande partie de ces flux provenaient du Nigeria pour la migration économique de courte durée et certains migrants étaient en transit vers l'Algérie et la Libye. Les plus bas flux entrants ont été enregistrés en dates du 8 décembre (916 individus) et du 18 décembre (1 004 individus).

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JANV 2020 – DEC 2022)



Les mesures adoptées au début du COVID-19 ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité de manière générale. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés depuis avril 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir d'octobre 2020 et de janvier 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leur pic le plus élevé en août 2021 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'une opportunité d'emploi. L'année 2022 se caractérise par les flux sortants et internes qui ont connu d'une manière considérable à partir du mois de mai, cette augmentation des flux est beaucoup plus liée à la fête du Ramadan (mois de mai) et la fête de la Tabaski (mois de juillet), l'insécurité dans les zones de Diffa et Tillabéri d'où les personnes se déplaçaient sur des lieux plus sécurisés, les recherches pour les opportunités économiques dans les pays de la région ou dans les pays de l'Afrique du Nord, les sites aurifères du Mali qui attirent de plus en plus des migrants nigériens et d'autres nationalités, et les expulsions des migrants de l'Algérie et la Libye. Quant aux flux entrants, une hausse a été observée en mois de mars et une baisse en mois d'avril, plus une hausse en mois de mai et juin qui correspond au retour des migrants nigériens pour passer le mois de Ramadan et fêter en famille la fête de Ramadan et la fête de la Tabaski. A partir de juin les flux entrants ont diminué. Pendant le mois de décembre une importante hausse a été observée sur les flux sortants qui correspond à la recherche des opportunités économiques après la fin de la saison de pluies et la récolte.